

---

Willem Frijhoff

## **Georgia Cosmos, Huguenot Prophecy and Clandestine Worship in the Eighteenth Century:« The Sacred Theatre of the Cévennes »**

Aldershot, Ashgate, 2005, X + 220 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Willem Frijhoff, « Georgia Cosmos, *Huguenot Prophecy and Clandestine Worship in the Eighteenth Century*:« *The Sacred Theatre of the Cévennes* » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-24, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3496>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3496>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Willem Frijhoff

## **Georgia Cosmos, *Huguenot Prophecy and Clandestine Worship in the Eighteenth Century*:« *The Sacred Theatre of the Cévennes* »**

Aldershot, Ashgate, 2005, X + 220 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Dans le *Théâtre sacré des Cévennes*, publié à Londres en 1707, l'émigré huguenot, François-Maximilien Misson, a réuni plus d'une vingtaine de témoignages rendus à Londres pendant l'hiver 1706/07 par des huguenots réfugiés qui avaient participé aux assemblées illicites dans les Cévennes au cours des années précédentes et à la guerre des Camisards débutée en juillet 1702. Ce recueil précieux a déjà fait l'objet de multiples emprunts par les historiens du protestantisme français, tels Charles Bost, Hillel Schwartz, Clarke Garrett, Philippe Joutard, Daniel Vidal, ou Liliane Crété. L'étude que G. Cosmos consacre à cet ouvrage est sortie d'une thèse de doctorat présentée à l'université de Melbourne. Elle montre par moments les faiblesses d'un premier livre : l'appel aux autorités du métier pour justifier l'approche propre, la volonté de tout résumer sans faire les choix nécessaires au narratif, et la tendance à sous-estimer l'apport ou les efforts d'interprétation des auteurs précédents au profit d'une approche qui se veut résolument nouvelle. On regrettera en particulier que, dans son introduction, l'auteure classe, en peu de mots et sans vrai dialogue, les études des historiens antérieurs comme insuffisantes tout en les comparant à son propre travail qui serait tributaire de « la riche historiographie des cultures religieuses du moyen âge tardif et de l'époque moderne », représentée ici dans un renvoi commun aux noms de P. Burke, W.A. Christian Jr., N.Z. Davis, R. Darnton, C. Ginzburg, Chr. Jouhaud et J.-C. Schmitt (p. 8). Il serait peut-être plus exact de dire qu'elle s'inspire de la méthode de la *thick description* popularisée par Clifford Geertz, non cité dans ce volume. Mais G. Cosmos a, me semble-t-il, mal compris les fresques de Philippe Joutard ou Daniel Vidal – ce dernier un auteur réputé difficile, il est vrai – et lu de façon fort réductrice l'étude très fouillée de Hillel Schwartz. Passons. Le but avoué de ce travail est une relecture évocatrice du *Théâtre sacré* à la lumière des « cadres conceptuels empruntés à l'histoire et l'anthropologie et qui permettent aux contemporains de parler leur propre langage » (p. 8). L'on appréciera à cet égard l'enthousiasme de G. Cosmos pour le film *Les Camisards* de René Allio (1970) auquel elle consacra antérieurement un article reproduit ici en annexe. Par ailleurs, elle entend replacer le *Théâtre sacré* dans le contexte de sa production londonienne. C'est effectivement la présence des huguenots à Londres qui a fourni les conditions de sa production. Dans les deux premiers chapitres, l'auteure situe d'abord les lieux de culte londoniens des huguenots, c'est-à-dire l'espace de la production, puis, plus important encore, la tradition orale caractéristique des huguenots inspirés vivant en exil. Dans une deuxième partie, les événements des Cévennes sont relevés d'après les témoignages du *Théâtre sacré* et analysés selon la méthode préconisée : les assemblées clandestines du désert, les prêches inspirés et les prophéties de délivrance, enfin l'appel aux armes de Pont-de-Montvert en juillet 1702 et l'assassinat de l'abbé du Chaila, raconté dans le détail. La troisième partie examine les réactions aux événements, particulièrement à Londres, en utilisant les pamphlets, pasquinades, dialogues et autres imprimés de circulation populaire, et en débouchant sur l'*Examen du Théâtre sacré* (1708) de Claude de La Mothe, qui entendait démontrer que les soi-disant inspirés n'étaient que des imposteurs. Bien qu'intéressante en soi, cette troisième partie nuit à la cohésion de l'ouvrage. En effet, comme G. Cosmos le réaffirme dans sa conclusion, elle n'entendait pas démontrer en historienne classique un mécanisme de construction narrative, prouver une vérité, ou fournir des explications, mais bien au contraire,

dans une démarche anthropologique, reconstruire l'expérience religieuse vécue en prenant au sérieux les affirmations, descriptions et attributions de sens par les témoins eux-mêmes. Logiquement, la conclusion ne concerne-t-elle que la deuxième partie, l'analyse du *Théâtre sacré* comme représentation d'une expérience religieuse théâtrale liée à l'espace des Cévennes et aux valeurs symboliques incarnées et ressenties par la communauté huguenote en ce moment et à cet endroit précis. Cette partie est assurément la plus réussie, et la représentation aurait certainement gagné en force si l'auteure en était restée là.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Willem Frijhoff, « Georgia Cosmos, *Huguenot Prophecy and Clandestine Worship in the Eighteenth Century*:« *The Sacred Theatre of the Cévennes* » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-24, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3496>

#### Référence papier

Willem Frijhoff, « Georgia Cosmos, *Huguenot Prophecy and Clandestine Worship in the Eighteenth Century*:« *The Sacred Theatre of the Cévennes* » », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

---

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---